

« J'aimerais qu'il existe des lieux stables, immobiles, intangibles, intouchés et presque intouchables, immuables, enracinés ; des lieux qui seraient des références, des points de départ, des sources...  
De tels lieux n'existent pas, et c'est parce qu'ils n'existent pas que l'espace devient question, cesse d'être évidence, cesse d'être incorporé, cesse d'être approprié. L'espace est un doute : il me faut sans cesse le marquer, le désigner ; il n'est jamais à moi, il ne m'est jamais donné, il faut que j'en fasse la conquête. »

Georges Perec, « L'espace (suite et fin) » dans *Espèces d'espaces*, Paris, éd. Galilée, 1974, p. 122.

# Représenter le monde Représenter le paysage

« Une toute petite feuille peut contenir le monde »  
Wols

L'homme n'est que par la capacité à s'interroger sur la nature de son être et sur sa place dans le monde. De tout temps, l'homme a essayé de conquérir l'espace, de comprendre le monde, de se l'approprier en le représentant. Ces représentations dépendent à chaque fois de différents contextes : géographique, historique, social... L'idée que l'homme se fait de l'univers est indispensable à la construction de son mental.

Dans l'eroa du collège, Nous souhaitons pendant plusieurs années proposer aux élèves des visions très diversifiées de la représentation du monde. Ces visions seront tour à tour poétiques, cartésiennes, documentaires, militaires, etc. Au niveau des échelles, la vision du monde pourra être très ambitieuse (cosmologie) « Comment représenter cette immensité ? » ou très modeste : « Comment représenter le coin de sa rue ? ».

A travers ce parcours d'expositions au collège, l'élève sera amené à questionner son environnement. Il découvrira le fait que tout est relatif, que toute vision dépend du contexte donné (social, politique, religieux, sentimental, etc.).

L'élève prendra aussi conscience qu'il peut être acteur dans son quotidien, pour devenir un citoyen actif et responsable de ses choix.

## 1<sup>ère</sup> exposition

janvier 2010

### Projet d'édition d'un livre de l'artiste Lise Duclaux

« Atlas vagabond des habitants ordinaires et extraordinaires du collège Jean Jaurès de Bourbourg » (Deuxième exposition de l'artiste au collège)

## 2<sup>ème</sup> exposition

mai 2010

### Représenter le monde, représenter le paysage

Choix d'œuvres dans la collection du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.

## 1<sup>ère</sup> exposition

Du vendredi 22 janvier au vendredi 7 février 2010

### Projet d'édition d'un livre de l'artiste Lise Duclaux

« Atlas vagabond des habitants ordinaires et extraordinaires du collège Jean Jaurès de Bourbourg » (Deuxième exposition de l'artiste au collège)

En mai 2007, Lise Duclaux fait une première visite, un premier état des lieux au collège de Bourbourg. Quelques mois plus tard, le projet est en marche : elle nous convie à une errance de l'ordinaire, à porter notre regard sur tous les habitants du collège qui nous entourent, là, dans notre quotidien, et dont on ignore tout, jusqu'à l'existence. Peu à peu, un vaste catalogue des vivants du collège prend forme. Les élèves, en explorateurs du bord de classe, cherchent, dessinent, confrontent, comparent, recourent pour enrichir l'immense collection du quotidien. Volontairement, tout est sur le même pied, tous sont d'égale valeur : le marronnier, le pommier, l'abeille, le col-ver, l'églantier, l'intendant, la petite véronique ou le moineau. Tout habitant vivant est dessiné, photographié, repéré et nommé. Le grand peuplier, le petit triton sous la pierre : rien ne doit leur échapper.

### Septembre 2008 - Lise Duclaux passe une semaine au collège.

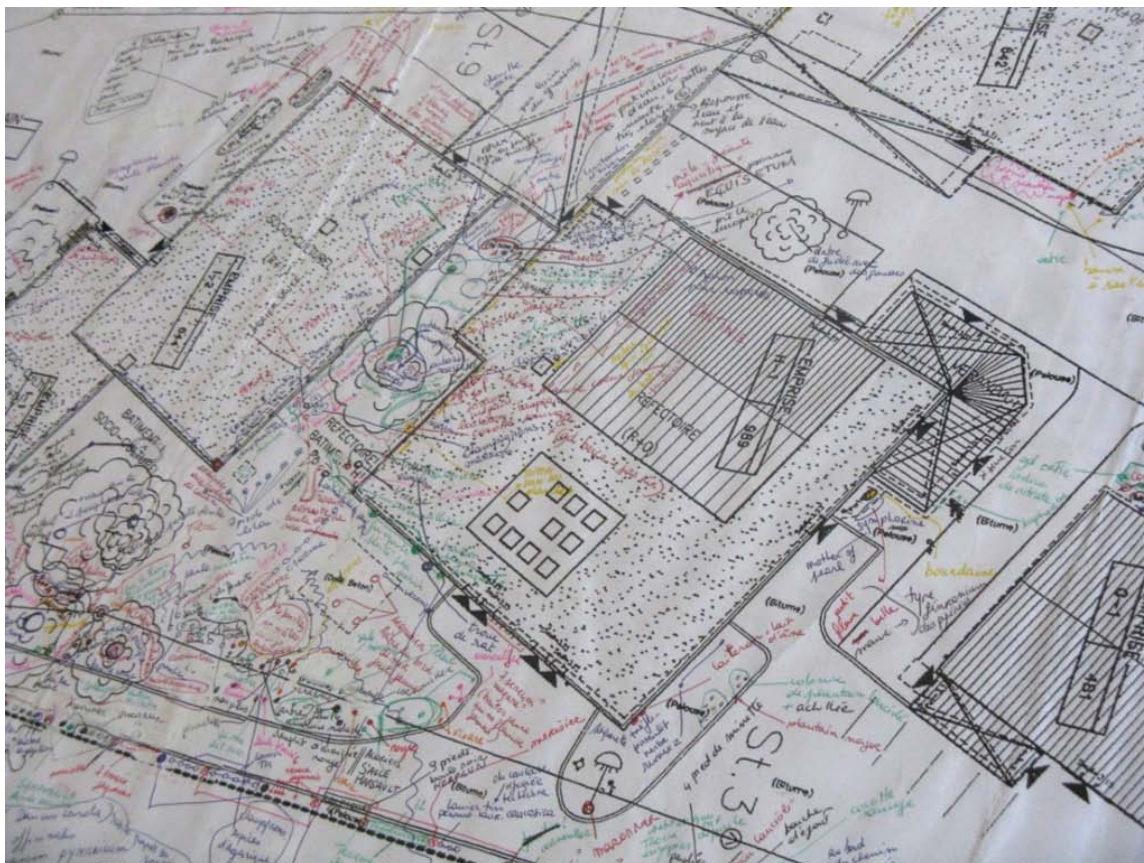
Campagne de recensement frénétique. Accompagnée de quelques aventuriers qui lui font part de leurs trouvailles, elle parcourt le territoire du collège dans tous les sens. En quelques heures, le plan où elle note chaque découverte est saturé d'informations. Sur ce grand atlas du vivant, la coccinelle prend autant de place que le corbeau ou le merisier. Les échelles de grandeur habituelles s'annulent et laissent place à un mode de représentation où tout s'équivaut. Les noms latins cohabitent avec l'argot local et les inconnus qui résistent à l'identification sont surnommés, baptisés ou débaptisés par les recenseurs. *L'inconnue un peu cassée du couloir de l'administration*, chétive plante grasse, côtoie *Monsieur Leroy n'en veut plus*, bosquet indocile qui fait face au bureau de l'intendant.

Lise Duclaux attache de l'importance aux anecdotes des uns et des autres : son projet n'est pas un travail scientifique. Elle souhaite que son inventaire reste « léger » et ouvert. Cette porte ouverte est une manière de signaler que dans ce processus d'identification, il reste toujours des inconnus, des inclassables. Elle cherche à nommer non pas pour classer mais pour dénombrer les individus et ainsi montrer la diversité du monde et notre incapacité à établir un inventaire exhaustif. Lise Duclaux présente ici l'humain face à une diversité foisonnante des autres espèces dans lequel il se perd. Elle nous convie à une errance, à la découverte d'un atlas du « vivant » où l'homme peut perdre pied.

**première partie** (déjà présentée dans l'eroa)  
(janvier 2009)

« Tentative d'inventaire des habitants ordinaires et extraordinaires du collège Jean Jaurès, en collaboration avec ses occupants, dans la ville de Bourbourg, capitale de la chicorée, spécialiste de la poule et des chips à la betterave, et à présent de celui qui tient, entre Dunkerque et Calais, sa tête à la main » A ce jour, 257 espèces ont déjà été recensées et dessinées par l'artiste et les élèves sur la parcelle du collège

ya de la place  
pour tout le  
MONDE



2<sup>ème</sup> exposition

Du vendredi 7mai au vendredi 28 mai 2010

**Représenter le monde, représenter le paysage**

Choix d'œuvres dans la collection du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.

exposition selon trois axes

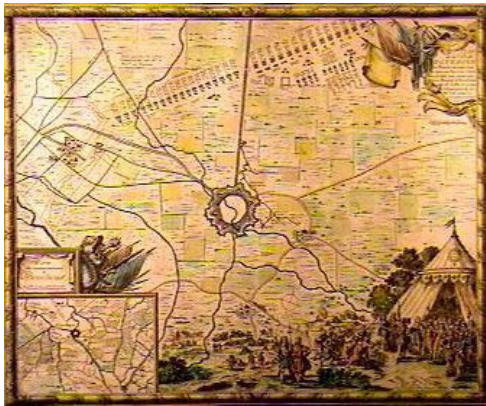
## Mur n°1

### La carte comme outil de pouvoir

Antoine Sanderus, (1586-1664), *Gravelinga Gallis Graveline Dicta*, 1649, eau forte coloriée au lavis, (n° d'inventaire : 1361), 56x76 cm, collection du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.



Sébastien Beaulieu de Pontault, sieur de Maréchal de camp (vers 1612-1674), *Carte du gouvernement de Bourbourg*, 1645, eau forte coloriée au lavis, 56x76 cm (n° d'inventaire : 4371), collection du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines. Sébastien de Pontault créa la topographie militaire. Dans un ouvrage connu sous le nom de *Grand Beaulieu* sont décrites toutes les opérations militaires de Louis XIV de 1643 à 1692.



Charles Nicolas Cochin (le jeune), (1715-1790), *Les glorieuses conquêtes de Louis le Grand*, eau forte coloriée au lavis, 56x76 cm (n° d'inventaire : 4363), collection du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.



Philippo de Licqves, *Broucbvrgvs vulgo Broucbvrch, Flandria Illustrata*, eau forte coloriée sur lavis, 56x76 cm (n° d'inventaire : 4383), collection du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.



## Mur n°2

### L'empreinte de l'homme sur le paysage

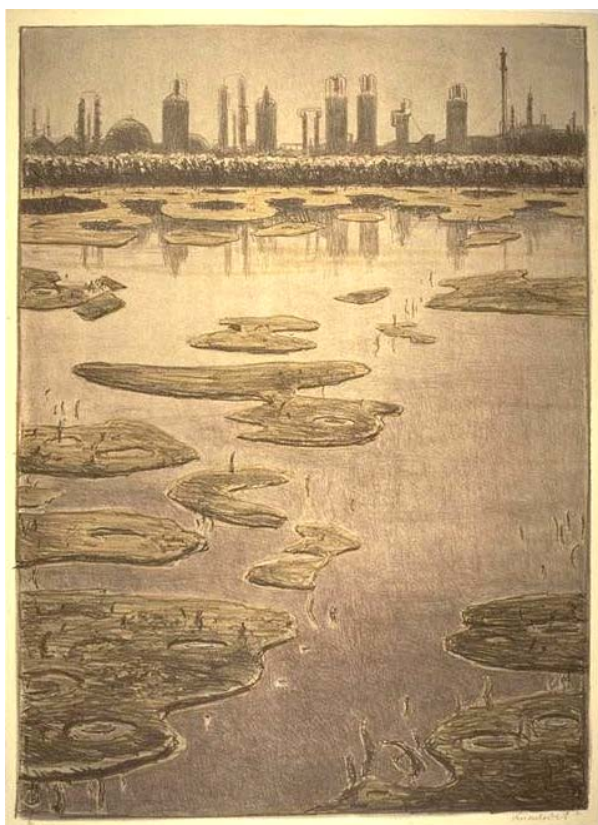
Jürg Kreienbühl, (1932-2007), *Port du Havre avec France*, 1978, eau forte et pointe sèche, 35x65 cm (n° d'inventaire : 2179), collection du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.



Jürg Kreienbühl, (1932-2007), *Roseaux raffinerie*, 1978, eau forte et pointe sèche, 35x65 cm (n° d'inventaire : 2193), collection du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.



Jürg Kreienbühl, (1932-2007), *Paysage industriel avec pollution pétrolière*, 1984, lithographie en couleurs, 100x142 cm (n° d'inventaire : 2460), collection du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.



## Espace n°3

### Paysage vécu, paysage perçu

Eugène Leroy (1910-2000), *Champ avec fond d'arbres et petit personnage*, 1966, eau forte, 50x65 cm (n° d'inventaire : 284), collection du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.



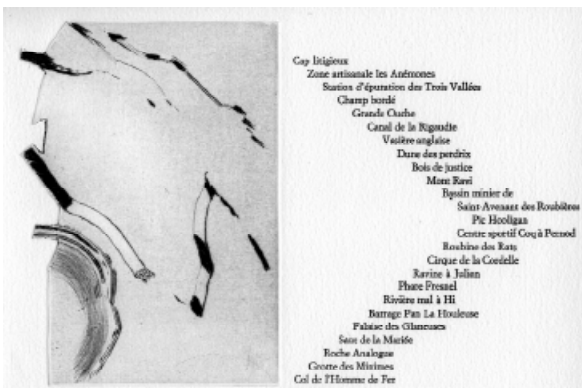
Eugène Leroy (1910-2000), *La Mare*, 1966, eau forte, 50x65 cm (n° d'inventaire : 285), collection du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.



Eugène Leroy (1910-2000), *Pâturage*, 1966, eau forte, 50x65 cm (n° d'inventaire : 286), collection du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.



François Béalu (1932-) et Gilles Clément (1943-), *Eloge de la friche*, 1994, *Sur la Marge*, 2008, ouvrage contenant dix pointes sèches. Gilles Clément y déploie une ode au paysage naturel face à l'esprit rationnel des cartographes dont le rôle est d'« apprivoiser la nature avant de lui donner un nom ». *Paysage des limites*, (n° d'inventaire : ?) collection du Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines.



# Ce qu'il faut entendre dans l'utilisation du terme « monde »

**Les différents modes de représentation** du « monde » sont à comprendre comme les différents modes de représentations utilisés par l'homme pour représenter une parcelle, un territoire ou plus largement la terre et le cosmos.

Représenter le monde, c'est aussi établir un parallèle entre **l'évolution du système de représentation de la Terre et du cosmos et celle de la pensée humaine.**

Ces représentations et conception du monde permettent à l'homme de s'orienter et de s'interroger sur sa place dans l'univers.

# Ce qu'il faut entendre dans l'utilisation du terme « paysage »

Pour les géographes, « le paysage » a plusieurs acceptions : le paysage est un espace non neutre, vécu et perçu.

**Tout est paysage** : En géographie, tout ce que l'on peut voir de l'environnement extérieur est paysage c'est à dire que le paysage n'est pas seulement de type « carte postale », il n'est pas nécessairement beau. Il peut être urbain comme rural.

Le **paysage peut être imaginé** : Le paysage imaginé, interprété est, pour de nombreux géographes un paysage à part entière. Un paysage, c'est aussi ce que chacun de nous peut imaginer. Dans ce cas le paysage n'est plus la réalité (c'est à dire ce que l'on peut voir sur le terrain) mais une représentation imaginaire qui se crée dans la tête de chacun.

Les **paysages se transforment**. L'action de l'homme bouleverse les paysages, soit par la modification du milieu naturel, soit par la construction d'ouvrages (ex : des téléphériques en montagne).

De tout temps l'homme a cherché à se situer dans l'espace, à connaître et à comprendre l'univers qui l'entoure, à explorer le territoire qui s'offre à lui. Vision du monde ou représentation de l'espace environnant, la carte met en scène graphiquement les multiples enjeux qui traversent les relations que l'homme entretient avec le territoire. En projetant sur la carte la représentation qu'il se fait du monde, il a fait progresser sa connaissance, mémorisant d'abord les itinéraires, explorant les limites des terres connues, investissant le sous-sol et les fonds marins, remontant le temps ou se projetant dans l'avenir.

Toute représentation du monde implique des choix. Chacun a tendance à se voir au centre du monde, à privilégier un point de vue. Aussi faut-il savoir lire la carte, comprendre sa légende, saisir les intentions du cartographe qui survalorise certains aspects pour des raisons pratiques, ou parfois idéologiques.

Lieu de mémoire, la carte répond souvent à des enjeux de contrôle de l'espace. Depuis les paysans du Nil qui marquaient leur territoire pour le retrouver après la crue l'homme n'a cessé, comme en témoignent censives et plans terriers, de tracer les limites de son domaine.

Des centurions romains au cadastre napoléonien on retrouve la même volonté de quadriller le territoire pour des raisons administratives et fiscales. La carte dessine la frontière qui reste pour bien des pays un enjeu majeur.

Outil de contrôle, la carte est aussi un instrument d'action. Elle joue un rôle fondamental dans la stratégie militaire au point d'être parfois tenue secrète. Elle est de plus en plus un outil d'aménagement du territoire, de prospective en matière de politique de santé ou d'environnement.

Aujourd'hui, nourrie par les observations des satellites et des données manipulées par l'informatique, la carte se fabrique à la demande et devient outil de décision.

Mais la carte n'a pas pour autant quitté le registre de l'imaginaire. Si nous ne rêvons plus des terres Australes ou du royaume du prêtre Jean, l'exploration spatiale nous ouvre d'autres horizons et la carte reste un formidable outil d'exploration pour les voyages initiatiques auxquels nous convient la littérature et l'art dans toutes les cultures du monde.

« Le paysage n'est pas un simple regard sur les choses, c'est une vue qui nous touche. (...) Le paysage est une expérience charnelle et sentimentale, que le sentiment soit esthétique et / ou nostalgique ou autre encore, des lieux ; cet amour ou ce dégoût sont des formes et des révélations de notre appartenance au monde. »

d'Angio et Alii, 2001

# Pistes d'études en histoire des arts

(pistes de travail à compléter selon les propositions de chacun...)

## « Arts de l'espace »

- « **Arts, état et pouvoir** » *L'art des jardins et la vision du monde*. Mise en parallèle de l'art des jardins et de l'évolution d'une pensée humaine. Des jardins de Louis XIV à ceux de Gilles Clément, les jardins sont le reflet d'une époque, d'une pensée.
- « **Arts, techniques et expressions** » *La maîtrise du paysage*. Etude des principes géométriques utilisés dans les jardins en accord avec une pensée monarchique.
- « **Arts, état et pouvoir** » *La maîtrise du paysage, la conquête des espaces*. La cartographie comme instrument de pouvoir, comme élément « décoratif » permettant d'imposer une autorité.
- « **Arts, espace, temps** » *L'œuvre d'art et les grandes figures culturelles du temps et de l'espace*. La découverte de nouveaux paysages, de nouvelles représentations du monde (voyages d'Alexandre le Grand, de Marco Polo, de Christophe Colomb, etc.).
- « **Arts, espace, temps** » *L'œuvre d'art transforme le paysage à des fins expressives*. Etude des différentes formes de Land Art et d'installations en extérieur questionnant notre rapport au paysage.

## « Arts du quotidien »

- « **Arts, rupture et continuité** » *L'observation, la mesure scientifique du « monde » dans l'œuvre d'art*. Des instruments scientifiques ont pu être à l'origine d'inventions artistiques (instruments optiques) permettant de mieux comprendre le monde. Des instruments de mesure et d'observation du monde sont introduits dans de nombreuses natures mortes pour leur valeur symbolique.
- « **Arts, état et pouvoir** » *L'artiste engagé face à son environnement*. L'homme prélève dans son environnement géologique des matériaux qui lui sont nécessaires à des fins industriels. Certains artistes prennent en compte et dénoncent les conséquences de cette action sur le paysage.

## « Arts du visuel »

- « **Arts, techniques et expressions** » *l'illusion d'optique : représenter le monde dans sa profondeur*. Les arts du visuel permettent, par exemple, d'aborder la question des différents modes perspectifs et des distorsions qu'ils introduisent à des fins expressives.
- « **Arts, espace, temps** » *L'œuvre d'art et la place du corps et de l'homme dans le monde et la nature* (petitesse/ grandeur ; harmonie / chaos ; ordres/ désordres, etc.).
- « **Arts, mythes et religions** » *La place de l'imaginaire dans le paysage*. Les jardins suspendus de Babylone, la réalité, la fiction. Il est possible ici de confronter différentes iconographies et textes représentant ces jardins et de réaliser en prolongement à cette étude un travail écrit ou plastique sur le paysage rêvé (paysage sentimental).
- « **Arts, rupture et continuité** » *Comment l'homme tente-t-il de s'approprier la troisième dimension et de faire rentrer le « monde » dans un espace à deux dimensions ?* L'évolution de la représentation de la profondeur sur l'espace plan. De Giotto à Léonard de Vinci et le « Sfumato » : comment et pourquoi créer l'illusion ?
- « **Arts, techniques et expressions** » *L'artiste ressent le paysage et retranscrit ses émotions*. Etude des multiples formes de représentations de la nature dans l'histoire de l'art.

## « Arts du langage »

- « **Arts, rupture et continuité** » *Le langage comme une trace du changement*. Certaines œuvres littéraires sont l'occasion d'aborder des questions et des moments clés de l'histoire des sciences, en particulier, des découvertes ayant conduit à transformer la vision que l'homme se fait du monde.
- « **Arts, rupture et continuité** » Certains textes scientifiques ou littéraires interrogent la représentation de la nature, voire les sources de la création.
- « **Arts, mythes et religions** » *L'œuvre d'art et le sacré*. Les sources religieuses de l'inspiration artistique : récits de création et de fin du monde (Apocalypse, Jugement dernier), lieux symboliques (Enfer, Paradis, Eden, Styx), etc.
- « **Arts, espace, temps** » *L'œuvre d'art et la place du corps et de l'homme dans le monde et la nature*. Les déplacements dans le temps et l'espace (voyages, croisades, découvertes, expéditions, migrations) et leur imaginaire (rêves, fictions, utopies).



# Participation à l'acquisition du socle commun de connaissances et de compétences

## Capacités pouvant être évaluées en histoire-géographie-éducation civique et/ou en arts plastiques.

### P1

- savoir dégager les idées essentielles d'un texte documentaire ou littéraire (P1)
- savoir rédiger un texte cohérent d'au moins trois paragraphes adapté à son destinataire et à l'effet recherché (récit, compte rendu, lettre, description, explication, argumentation) (P1)
- capacité à participer à un dialogue, un débat : prendre en compte les propos des autres, expliquer son point de vue, rester dans le propos de l'échange (P1)

### P3

- connaître et représenter des figures géométriques et de objets de l'espace (P3)
- connaître les principales caractéristiques de la terre et de l'organisation de l'univers (P3)
- savoir décrire les impacts des objets techniques sur leur environnement (P3)
- savoir rechercher, extraire et organiser l'information utile (écrite, orale, observable) (P3)
- savoir lire, comprendre et mettre en relation différents langages utilisés en histoire et en géographie : images, cartes, textes, graphiques (P3)

### P4

- savoir utiliser et gérer un espace de stockage à disposition (P4)
- savoir utiliser les périphériques à disposition (P4)
- savoir utiliser les logiciels et les services à disposition (P4)
- savoir traiter une image (P4)

### P5

- savoir situer et connaître, aux différentes échelles, les grands ensembles physiques et humains (P5)
- capacité à situer et connaître les différentes périodes de l'histoire de l'humanité (P5)
- capacité à identifier la diversité des civilisations, des sociétés, des religions (P5)
- savoir établir des liens entre des textes et des œuvres littéraires (P5)
- connaître quelques références principales de l'histoire des arts (P5)
- savoir situer une œuvre dans le contexte historique et culturel dont elle est issue (P5)
- savoir construire des cartes ou frises simples pour localiser et circonscrire les faits étudiés ; apprendre à différencier et à croiser les échelles géographiques et temporelles (P5)
- savoir identifier la nature et les types de documents ; apprendre à prélever et à croiser les informations, à confronter les documents (P5)
- savoir rendre compte de l'originalité d'une œuvre en formulant une opinion argumentée (P5)
- savoir maîtriser quelques éléments des langages artistiques au service d'une expression personnelle ou collective
- savoir situer une œuvre dans le contexte historique et culturel dont elle est issue. (P5)
- savoir mettre en relation à la lecture, à l'observation ou à l'écoute les œuvres principales étudiées. (P5)

### P6

- comprendre l'importance du respect mutuel et accepter les différences (P6)
- participer en équipe à la réalisation d'une recherche et d'une production (P6)
- connaître les différents types de médias. Capacité à faire preuve d'esprit critique. (P6)

### P7

- savoir organiser son travail : planifier, anticiper, rechercher et sélectionner des informations utiles (P7)
- manifester créativité, curiosité, motivation à travers des activités conduites ou reconnues par l'école ou l'établissement (P7)
- capacité à mettre en œuvre des projets individuels ou collectifs (P7)

# Possibilité d'ouvertures vers d'autres disciplines

## La culture scientifique et technologique (textes d'introduction commune aux nouveaux programmes)

### Percevoir le monde

L'Homme perçoit en permanence, grâce aux organes des sens, des informations de nature physico-chimique provenant de son environnement. Au-delà de la perception directe, l'observation peut être affinée par l'emploi d'instruments, objets techniques qui étendent les possibilités des sens. Elle peut aussi être complétée par l'utilisation d'appareils de mesure et par l'exploitation mathématique des résultats qu'ils fournissent. L'exploitation de séries de mesures, la réflexion sur leur moyenne et leur dispersion, tant dans le domaine des sciences expérimentales que dans celui de la technologie introduisent l'idée de précision de la mesure et conduisent à une première vision statistique du monde.

La démarche expérimentale, au-delà de la simple observation, contribue à une représentation scientifique, donc explicative, du monde.

### Se représenter le monde

La perception immédiate de l'environnement à l'échelle humaine est complétée par une représentation du monde aux échelles microscopique d'une part et astronomique de l'autre. Les connaissances acquises en mathématiques permettent de s'appuyer sur des modèles de représentation issus de la géométrie, de manipuler les dimensions correspondantes et de les exprimer dans les unités appropriées.

À l'échelle microscopique, l'ordre de grandeur des dimensions respectives de l'atome et de la cellule est connu.

À l'échelle astronomique, le système solaire est conçu comme un cas particulier de système planétaire et la Terre comme une planète particulière.

À la vision externe de la Terre aux échelles moyennes s'ajoute une représentation interne de notre planète et des matériaux qui la composent et de son histoire.

La représentation du monde ne se réduit pas à une description de celui-ci dans l'espace. Elle devient cohérente en y adjoignant celle de son évolution dans le temps. Ici encore, ce sont les outils mis en place dans l'enseignement des mathématiques qui permettent de comparer les échelles de temps appropriées : géologique, historique et humaine et d'étudier divers aspects quantitatifs de cette évolution (graphiques, taux de croissance...).

### Penser mathématiquement

L'histoire de l'humanité est marquée par sa capacité à élaborer des outils qui lui permettent de mieux comprendre le monde, d'y agir plus efficacement et de s'interroger sur ses propres outils de pensée. À côté du langage, les mathématiques ont été, dès l'origine, l'un des vecteurs principaux de cet effort de conceptualisation. Au terme de la scolarité obligatoire, les élèves doivent avoir acquis les éléments de base d'une pensée mathématique. Celle-ci repose sur un ensemble de connaissances solides et sur des méthodes de résolution de problèmes et des modes de preuves (raisonnement déductif et démonstrations spécifiques).

## Sciences d'observation, d'expérimentation et technologies

Pour connaître et comprendre le monde de la nature et des phénomènes, il s'agit d'observer, avec curiosité et esprit critique, le jeu des effets et des causes, en imaginer puis construire des explications par raisonnement, percevoir la

résistance du réel en manipulant et expérimentant, savoir la contourner tout en s'y pliant. Comprendre permet d'agir, si bien que techniques et sciences progressent de concert, développent l'habileté manuelle, le geste technique, le souci de la sécurité, le goût simultané de la prudence et du risque. Peu à peu s'introduit l'interrogation majeure de l'éthique, dont l'éducation commence tôt : qu'est-il juste, ou non, de faire ? Et selon quels critères raisonnés et partageables ? Quelle attitude responsable convient-il d'avoir face au monde vivant, à l'environnement, à la santé de soi et de chacun ?

**L'Univers.** Au-delà de l'espace familier, les premiers objets qui donnent à pressentir, par observation directe, l'extension et la diversité de l'univers sont la Terre, puis les astres proches (Lune, Soleil), enfin les étoiles. Les mouvements de la Terre, de la Lune, des planètes donnent une première structuration de l'espace et du temps, ils introduisent l'idée qu'un modèle peut fournir une certaine représentation de la réalité. L'observation et l'expérience révèlent progressivement d'autres échelles d'organisation, celles des cellules, des molécules, des ions et des atomes, chaque niveau possédant ses règles d'organisation, et pouvant être également représenté par des modèles. La fréquentation mentale et écrite des ordres de grandeur permet de se représenter l'immensité de l'étendue des durées, des distances et des dimensions.

**La Terre.** Perçue d'abord par l'environnement immédiat – atmosphère, sol, océans – et par la pesanteur qu'elle exerce – verticalité, poids –, puis par son mouvement, sa complexité se révèle progressivement dans les structures de ses profondeurs et de sa surface, dans ses paysages, son activité interne et superficielle, dans les témoins de son passé.

L'étude de ceux-ci révèle, sous une apparence immuable, changements et vulnérabilité. Les couches fluides – océan et atmosphère – sont en interaction permanente avec les roches. Volcans et séismes manifestent une activité d'origine interne. Ces interactions façonnent les paysages et déterminent la diversité des milieux où se déroule l'histoire de la vie. Les milieux que peuple celle-ci sont divers, toujours associés à la présence et au rôle de l'eau.

Les techniques développées par l'espèce humaine modifient l'environnement et la planète elle-même. La richesse des matériaux terrestres n'est pas inépuisable, cette rareté impliquant de se soucier d'une exploitation raisonnée et soucieuse de l'avenir.

L'observation de la pesanteur, celle des mouvements planétaires, enfin les voyages spatiaux, conduisent à se représenter ce qu'est une force, les mouvements qu'elle peut produire, à l'utiliser, à en reconnaître d'autres modalités – frottement, aimants –, à distinguer enfin entre force et masse.

## En français

6<sup>e</sup>

### Textes de l'Antiquité

*Le Récit de Gilgamesh ; La Bible, L'Illiade, L'Odyssée d'Homère ; L'Enéide de Virgile ; Les Métamorphoses d'Ovide.*

### Contes et récits merveilleux

*Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll ; Le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry ...*

Etude de l'image

4<sup>e</sup>

L'image peut aussi contribuer à la compréhension des caractéristiques du romantisme : on songe notamment à des tableaux tels que *Le Voyageur au-dessus de la mer des nuages* de Caspar David Friedrich ou à des scènes de tempête par exemple chez Vernet.

3<sup>e</sup>

*Le Baron perché* d'Italo Calvino.

# Propositions de travail pour les professeurs des écoles

## ... à compléter à modifier selon vos envies...

- Décrire ou représenter un parcours simple avec l'aide d'un fil permettant de mesurer le déplacement. placer sur ce fil les différentes trouvailles faites lors de ce parcours (ex : feuille morte, papier de bonbon, cailloux... des dessins pourront être ajoutés à ce fil symbolisant le parcours).
- Si vous privilégiez la dispersion, quelle serait la carte de votre journée ? Eparpillez vos chambres sur la carte de votre ville ou, pourquoi pas, sur la carte du monde. (Dessiner la carte / Rédiger le guide mode d'emploi de vos divers lieux de vie.)
- Représenter un même paysage avec différentes émotions (paysage triste, joyeux, rêveur, agressif, effrayant...)
- Transformer le paysage avec des éléments du paysage (dans la cours de récréation construire des formes avec ce que l'on a sous la main)
- Représenter un paysage en jouant avec les échelles de grandeur des éléments (ex : sur mon image tout a la même taille : la montagne, les hommes, les voitures, les arbres ; ex : sur mon image ce qui est petit devient grand et inversement : la falaise devient plus petite que homme, l'homme est plus grand que le bateau, le crabe est plus grand que l'homme...)
- En collant différents éléments naturels, donner de la profondeur à ma feuille toute plate pour former un paysage.
- Je dessine avec le paysage
- Photographier, répertorier les traces de l'homme sur son paysage. (classer et assembler tous ces indices)
- Représenter graphiquement mon déplacement dans le paysage.
- Dessiner une ville imaginaire, cité idéale.
- Ecrire ses émotions face à des reproductions de paysages
- Avec un crayon noir dessiner le paysage le plus gai possible ; avec un crayon jaune dessiner le paysage le plus triste possible.
- Se repérer dans l'espace de l'école et matérialiser un parcours sur une grande feuille de dessin.
- Les saisons modifient le paysage : peindre un même paysage en hiver, en été, au printemps, en automne.
- Représenter le temps qui passe sur le paysage (peindre un arbre à différents moments de la journée les ombres, les reflets, les rayons de soleil dans les feuillages)
- Dessiner le château d'un royaume imaginaire, dessiner ce château vu du dessus, ajouter des rues des champs... le royaume grandi au fil du temps et des éléments du paysage se transforment
- Représenter un monde sans frontières.
- Jouer avec la réalité pour inventer un autre monde avec d'autres limites : rapprocher les extrêmes. Par découpage dans des photocopies de pays ou de régions distribués aux élèves, assembler le plus petit pays et le plus grand, le plus froid et le plus chaud, le plus riche et le plus pauvre, le plus au nord et le plus au sud, le plus montagneux et le plus plat... ; donner ensuite un nom à la création de ce nouveau « pays des extrêmes ».
- Changer le paysage : apporter au paysage urbain le plus de naturel possible... (ex : réalisation de maquettes...)
- Il pleut sur les vitres, il pleut dans mon cœur, je peint le paysage que j'observe par la fenêtre (après l'étude du poème de Paul Verlaine « Il pleure dans mon cœur »)
- Dessiner les reflets du paysage dans des flaques d'eau.
- Apporter la preuve de son déplacement dans le paysage (après une sortie en extérieur)
- Capturer le paysage dans une boîte. A quoi ressemble-t-il ? Comment peut-on donner l'illusion de la profondeur ?
- Une image peut en cacher une autre (les nuages, les ombres, les feuillages dessinent des personnages qui semblent se cacher dans le paysage...arriverez-vous à cacher ces personnages dans le paysage de votre réalisation ?)